



Scène
Européenne

Regards croisés
sur la Scène européenne

Luther et l'Europe

Textes et images

Mentalités et systèmes de représentation
à l'époque de la Réforme

Actes des journées d'étude
CESR, Tours (27-28 octobre 2017)

Textes réunis par
Juan Carlos Garrot Zambrana

Référence électronique

[En ligne], Jimena Gamba Corradine, « Des nouvelles venues de France : la représentation des guerres de religion dans les *pliegos sueltos* en castillan », dans *Luther et l'Europe : textes et images. Mentalités et systèmes de représentation à l'époque de la Réforme*, éd. par J. C. Garrot Zambrana, 2019, « Scène européenne, Regards croisés sur la scène européenne » mis en ligne le 09-09-2019,

URL : <https://sceneeuropeenne.univ-tours.fr/regards/luther>

La collection

Regards croisés sur la Scène européenne

est publiée par le Centre d'Études Supérieures de la Renaissance,
(Université de Tours, CNRS/UMR 7323)
dirigé par Benoist Pierre

Responsable scientifique

Juan Carlos Garrot Zambrana

ISSN

2107-6820

Mentions légales

Copyright © 2019 – CESR.

Tous droits réservés.

Les utilisateurs peuvent télécharger et imprimer,
pour un usage strictement privé, cette unité documentaire.

Reproduction soumise à autorisation.

Contact : alice.loffredonue@univ-tours.fr

Des nouvelles venues de France : la représentation des guerres de religion dans les *pliegos sueltos* en castillan*

Jimena Gamba Corradine

Université Autonome de Barcelone

Préliminaires : Réforme et imprimerie populaire

Si l'imprimerie n'avait pas existé, la Réforme protestante n'aurait pas eu lieu. Cette idée est largement accréditée. Depuis quelques décennies, plusieurs travaux ont mis en évidence jusqu'à quel point les réformateurs furent conscients du pouvoir de l'imprimerie pour la diffusion de leur cause. Luther lui-même, de fait, parlait des presses comme d'une action de grâce qui permettait la diffusion de la parole évangélique. Sans l'exubérante bibliothèque propagatrice d'idées religieuses, de satires et d'invectives que produisirent les réformateurs et les imprimeurs partisans de la Réforme, nous raconterions sans doute l'histoire autrement¹.

Récemment, plusieurs chercheurs, parmi lesquels Andrew Pettegree, ont proposé de nouvelles perspectives pour analyser le lien entre la Réforme protestante et l'imprimerie. Pettegree montre que l'une des initiatives les plus révolutionnaires de Luther et de ses continuateurs fut la création d'un format éditorial novateur pour les écrits théologiques : un imprimé bref et abordable. Un fascicule qui permettait que des notions théologiques complexes puissent être expliquées de manière simple à un public non spécialisé. Cette sorte de « projet spirituel »

* Le présent article s'inscrit dans le cadre du projet « Censura, textualidad y conflicto en la primera modernidad » (FFI2015-65644-P), porté par le Seminario de Poética del Renacimiento (Université Autonome de Barcelone). Une première rédaction a été réalisée durant un séjour post-doctoral financé par le DAAD (Short-Term Grants 2017), à l'Université de Trèves. Je remercie chaleureusement Mathilde Albisson, qui a traduit de l'espagnol le texte de cet article.

1 Voir, par exemple, les approches de DICKENS, 1966 ; EISENSTEIN, 1979 et 1983. Les recherches de Eisenstein doivent néanmoins être contrastées avec de nouveaux points de vue, comme ceux de PETTEGREE, 2005 et 2015 et RACAUT, 2002.

reçut l'appui d'imprimeurs et de libraires qui tirèrent profit de la commercialisation de livres, de feuilles volantes et gravures de thématique protestante². Sous ce projet éditorial et spirituel, les principes théologiques réformistes étaient latents, comme l'idée de la *sola scriptura*, c'est-à-dire, la croyance selon laquelle le texte sacré était la source d'autorité la plus légitime (supérieure à tout autre type de sources), ou le principe du « sacerdoce universel », en d'autres termes, la conviction que même l'individu le moins éduqué pouvait avoir un lien direct avec Dieu, sans médiation cléricale : un lien qui, idéalement, serait créé à partir de la lecture de l'Évangile³.

Certains chercheurs, comme Robert Scribner, ont analysé, par ailleurs, l'explosion de la propagande populaire anti-catholique à l'époque de Luther. Scribner signale que, durant les premières décennies de la Réforme, il y eut un usage intentionné – sous forme de pamphlets, de feuilles volantes et de gravures – de topiques provenant de la culture populaire, afin de présenter Luther comme un personnage attractif – avec les caractéristiques d'un prophète ou d'un saint – et de ridiculiser et dénigrer la papauté⁴. L'un des exemples les plus emblématiques est celui des feuilles volantes à l'iconographie carnavalesque et parodique qui circulèrent en Europe avec l'image d'un pape-âne et d'un moine-veau. Ainsi, la diffusion extrêmement rapide des idées réformistes parmi les couches populaires passa par l'emploi d'un langage (visuel et linguistique) que le peuple connaissait. Certains mécanismes facilitèrent la réception et la diffusion populaire des motivations théologiques et doctrinales de la fracture avec l'Église ainsi que la présentation d'une histoire eschatologique et prophétique promulguée par les réformés : d'une part, les idées réformistes furent transmises dans un texte court et simple, qui fut souvent renforcé par une xylographie provocatrice ; d'autre part, l'exploitation d'imaginaires enracinés dans la culture populaire (dans des rituels et dans la culture et la satire carnavalesques) facilita la transmission du message. Cette bataille de papier, livrée par les courants dissidents, et tout particulièrement, à son origine, par Luther lui-même, permit aux réformateurs de gagner la guerre de l'opinion publique dans différentes régions d'Europe⁵.

Face à cette très ample diffusion de la propagande imprimée réformiste, face à cette offensive de livres, de pamphlets et de *pliegos*, qui circulaient dans les milieux

2 Voir PETTEGREE, 2015.

3 Pour un résumé général de quelques-unes des principales thèses de la Réforme, nous renvoyons à EGIDO, 2017.

4 SCRIBNER, 1994.

5 Outre SCRIBNER, 1994, PETTEGREE, 2005 approfondit l'étude de cette « culture de la persuasion » du mouvement réformiste, à partir de différents genres diffusés parmi les milieux populaires : outre l'imprimé, les sermons, les compositions poétiques et les xylographies contribuèrent à la diffusion des idées réformistes.

populaires, certains territoires catholiques, comme l'Espagne ou l'Italie, répondirent par une stratégie, en quelque sorte, opposée : ils contre-attaquèrent avec l'arme de la censure. Une arme probablement aussi puissante et efficace que celle des réformateurs. Les pays catholiques réagirent en régulant la dissension religieuse par le contrôle de l'impression et de la distribution des livres et au moyen de la supervision de la lecture intime⁶. Jesús Martínez de Bujanda, sans doute l'un des spécialistes les plus prolifiques des Index de livres interdits et expurgés du début de l'époque moderne, a exposé à de nombreuses occasions les deux stratégies qu'adoptèrent les mouvements protestants et les institutions catholiques face à l'imprimerie :

La manera como Lutero y sus discípulos se sirven de la imprenta para difundir sus doctrinas, provoca una viva reacción del sector católico a fin de impedir por todos los medios la impresión, la venta, la posesión y la lectura de los escritos considerados como subversivos⁷.

La prompte régulation de l'imprimerie dans le monde catholique, consolidée au moyen d'édits, de pragmatiques et d'Index de livres interdits, apparut comme une réaction consciente contre le torrent d'imprimés réformistes à ses différents niveaux : depuis les écrits en latin sur les disputes théologiques conçus par les lecteurs doctes, jusqu'aux textes en langue vernaculaire, à la diffusion plus populaire. Cette tentative d'étouffement de la parole imprimée réformée se manifesta à tous les niveaux. Il ne s'agissait pas seulement d'interdire et de brûler les livres de Luther mais également d'exercer une *damnatio memoriae* généralisée de son œuvre et de sa personne. Cette condamnation de la mémoire collective explique sans doute pourquoi, durant les premières décennies de la Réforme, les textes explicitement anti-luthériens qui circulaient dans les milieux populaires étaient particulièrement rares, du moins dans le contexte espagnol. De fait, comparés au torrent de *pliegos sueltos* de satire et critique anti-papale qui jaillit des presses réformistes durant la première moitié du siècle, nous pouvons effectivement affirmer que les *pliegos sueltos* castillans anti-luthériens sont peu nombreux⁸.

Bien que catholiques et protestants eussent adopté une stratégie, *grosso modo*, différente face à l'imprimé, tout particulièrement face au texte imprimé de caractère populaire (pamphlets, *pliegos sueltos*, etc.), on peut néanmoins affirmer que dans les pays

6 Sur les différents aspects de la censure et de la théorie censoriale, se référer aux volumes monographiques de VEGA *et al.*, 2007, 2012 et VIAN HERRERO *et al.*, 2016.

7 MARTÍNEZ DE BUJANDA, 2016, p. 7.

8 Voir IZQUIERDO, 1996, ainsi qu'un inventaire préliminaire des *pliegos sueltos* anti-luthériens dans GAMBA CORRADINE, 2018.

où le catholicisme était solidement ancré, comme l'Espagne, des imprimés populaires anti-protestants y furent également imprimés et y circulèrent, notamment à partir de la seconde moitié du siècle. Dans les pages qui suivent, nous nous centrerons sur les rares *pliegos sueltos* en castillan de thématique anti-luthérienne qui furent imprimés durant les guerres de religion en France et qui transmettaient des événements, des épisodes et des faits (véridiques ou non) survenus durant cette période agitée de l'histoire européenne.

La littérature populaire imprimée anti-luthérienne en Espagne

Afin de contextualiser le corpus de la littérature populaire anti-luthérienne en Espagne, avant de nous centrer sur les *pliegos sueltos* comportant des nouvelles venues de France durant les guerres de religion, arrêtons-nous sur quelques exemples de *pliegos sueltos* anti-luthériens en castillan qui furent publiés durant la première moitié du XVI^e siècle.

Nous disposons, par exemple, d'un texte curieux, et exceptionnel, le *Despertador de pecadores*, diffusé sous forme de feuillet à trois occasions (c. 1525, 1534 et 1541), dans lequel sont incluses six strophes d'« invective et répréhension contre Luther⁹ ». Ce poème de tradition allégorico-dantesque, écrit en stances manriquiennes, utilise dans ces six strophes les ressources du genre invectif (les malédictions, la satire et la ridiculisation de l'objet de l'invective) pour exprimer un anti-luthéranisme explicite. L'hérésiarque est représenté, en outre, par des métaphores traditionnellement employées pour définir l'hérésie (étincelle, boulet de canon, hydre, etc.). L'« invective » contre l'hérésiarque est donc introduite au milieu du *Despertador de pecadores* : il s'agit d'un poème de critique morale des états laïcs et religieux, créée à partir de la métaphore du réveil, qui ne tourne pas correctement, en raison des vices desdits états¹⁰. Le *Despertador* présente ainsi une satire explicite de l'état monacal qui, eu égard à la date et au contexte original de la composition du poème, pourrait être considérée comme proche de l'érasmeisme, mais, en même temps, avec une invective, radicalement anti-luthérienne¹¹.

Inscrite aussi dans la même tradition du genre de l'invective, la *Invectiva contra el heresiarca Lutero* (BURGOS, 1552) de Cristóbal de Mansilla¹², un poème composé en stances manriquiennes, comme le *Despertador*, utilise également des ressources typiques du genre classique de l'injure et de la vitupération : la construction d'une généalogie per-

9 RM 837.5-841.

10 HERRERO (1963, p. 118-120) considère que ce texte inaugure, ce qu'il appelle, la tradition littéraire et doctrinale des « réveils ascétiques ».

11 Pour une étude plus approfondie de ce texte, voir GAMBA CORRADINE, 2019.

12 RM 335.5.

verse de l'individu dénigré, l'exposition d'une vie et d'œuvres imparfaites, l'intention explicite que l'hérésiarque soit effacé de la mémoire collective, etc.¹³

Ces deux textes sont néanmoins exceptionnels dans le contexte hispanique, car, pour autant que nous le sachions, excepté ces deux invectives anti-luthériennes, il y eut, dans les premières décennies du XVI^e siècle, une absence généralisée (et probablement calculée et préméditée) d'imprimés anti-luthériens de format populaire : face à la guerre de papier contre l'Église romaine qui se déroula dans les zones d'émergence du protestantisme, le milieu catholique espagnol, du moins dans la première moitié du siècle, répondit par le silence¹⁴.

En ce qui concerne la seconde moitié du XVI^e siècle, lorsque la fracture entre papauté et courants protestants devient imminente, le panorama éditorial des *pliegos* castillans traitant de la querelle protestante commence à se transformer : suite à des épisodes de conflits religieux européens, comme le schisme anglican ou les guerres de religion en France, des nouvelles sur les fractures et les guerres religieuses qui sévissaient outre-monts commencent à être publiées dans les imprimeries espagnoles¹⁵. Dans ce premier groupe de textes, publiés à partir de la moitié du siècle, nous ne trouvons pas de relations anti-luthériennes extrêmement tendancieuses, sectaires et fictionnelles – comme le seront en revanche celles des *pliegos sueltos* poétiques publiés postérieurement. Dans ce premier groupe, bien que les auteurs se situent généralement du côté catholique, nous trouvons plutôt des relations en prose, marquées d'une certaine *objectivité* et qui remplissent, principalement, une fonction informative¹⁶.

Il est possible que nombre de ces *relaciones* en prose aient été conçues à l'origine comme des lettres envoyées depuis les zones de conflit religieux pour informer une personne importante en Espagne ou un groupe circonscrit (noblesse, courtisans, etc.). Leur impression, plus que d'obéir à une tentative explicite de diffusion populaire de nouvelles ou d'événements d'un point de vue anti-luthérien fanatique et exagéré, pourrait s'expliquer par la nécessité d'informer avec fiabilité et précision un conglomerat de lecteurs privilégiés, intéressés par les événements du conflit religieux qui se déroulait hors d'Espagne. Dans ce type de *relaciones de sucesos* informatives en prose, les nommés « luthé-

13 Nous préparons actuellement une édition et une étude de ce texte.

14 SELKE, 1952 et LONGHURST, 1969.

15 Sur les *pliegos sueltos* traitant du conflit anglican, voir SOLÍS DE LOS SANTOS, 2009 et GAMBA CORRADINE, 2018. Sur les *pliegos* avec des nouvelles des guerres de religion en France, voir CRÉMOUX, 2012 et 2017 et GAMBA CORRADINE, 2018.

16 La classification différenciée des *relaciones de sucesos* ("récits d'événements") en prose de caractère informatif, d'une part, et des *relaciones* en vers à la tonalité truculente, d'autre part, a été développée et expliquée par la critique à de nombreuses occasions.

riens » – le nom générique utilisé pour se référer aux anglicans, huguenots, calvinistes ou tout autre mouvement réformateur – sont présentés comme un ennemi qui s’est fourvoyé dans le choix de sa foi. Toutefois, bien que le rédacteur considère sa croyance comme erronée, le « luthérien » y est aussi décrit comme un ennemi militaire qui, en général, mérite la même dignité et le même respect qu’un adversaire de taille¹⁷.

Cette représentation relativement *objective* du conflit religieux revêtera un autre aspect dans les *pliegos* poétiques radicalement anti-luthériens, imprimés à partir du dernier quart du XVI^e siècle, et dont la diffusion semble étroitement liée aux prémices du conflit religieux en France et à son caractère violent et truculent. Il s’agit, dans le cas présent, de *relaciones de sucesos* très crues, en vers, qui, partant parfois d’un fait réel, reconstituent des épisodes violents et morbides de martyre contre les catholiques¹⁸. Le luthérien devient ici un personnage littéraire qui, dans une logique narrative manichéenne, est représenté comme un être violent, cruel, malfaisant et sanguinaire, qui agit de manière prototypique : au début de la narration, il persécute, tue et martyrise des « chrétiens » (catholiques), mais à la fin du récit, il reçoit un châtement exemplaire ou, tout au plus, se convertit au catholicisme. La dialectique entre martyre, miracle et châtement dans cette littérature truculente, à laquelle se réfère Patrick Bégrand, est typique de ce genre de récits : face à la « corruption » et au « mal » exercés par le luthérien, le catholique est miraculeusement délivré de sa souffrance ou de sa captivité¹⁹.

En comptant les deux invectives déjà mentionnées, les relations informatives dont la réception fut (vraisemblablement) réduite et les *pliegos* poétiques truculents, on peut réunir un peu plus d’une trentaine de *pliegos sueltos* en castillan publiés au XVI^e siècle qui pourraient être rangés sous le titre « anti-luthériens ». Ce corpus d’armes de papier, qu’il serait possible d’élargir ou de réduire en fonction de ce que l’on définit comme « *pliego* anti-luthérien », s’avère toutefois assez réduit, comparé aux imprimés populaires protestants qui sillonnèrent l’Europe durant le XVI^e siècle, forgeant l’opinion publique. Pourrait-on, par exemple, inclure dans ce corpus de *pliegos* castillans « anti-luthériens » les relations et *pliegos* poétiques sur les crises religieuses en Angleterre ? D’un point de vue actuel, il ne serait sans doute pas pertinent de les y inclure, car le schisme anglican constitua un type de division religieuse différent de celle entreprise par Luther ou Calvin (d’ordre schismatique, et non pas hérétique). Cependant, du point de vue de la production et de la réception de cette littérature, il est indéniable que les variations de degré entre les différents conflits religieux qui dévastèrent l’Europe s’estompèrent, en créant

17 Pour les exemples concrets de ces textes, nous renvoyons à GAMBA CORRADINE, 2018.

18 Sur la littérature populaire truculente de l’époque, voir GARCÍA DE ENTERRÍA, 1973.

19 BÉGRAND, 2003.

une idée monocorde et sans nuances de la lutte religieuse : les anglicans, les huguenots, les calvinistes et même, dans certains récits truculents, les infidèles (autrement dit, les musulmans ou les juifs) sont décrits comme « hérétiques » ou « luthériens » (avec leur inséparable adjectivisation dénigrante). On ne perçoit pas – surtout dans les *pliegos* plus fictionnels – la conscience que les conflits religieux livrés en France, en Angleterre ou en Allemagne sont différents ou que les luttes pour la suprématie territoriale dans les Caraïbes constituent une guerre d'un autre ordre. De ce point de vue, un *pliego* « anti-luthérien » pourrait être défini comme celui qui relate n'importe quel événement de la querelle religieuse européenne, assumé et interprété dans le texte comme « luthérien » (avec la narration inhérente du martyr et du châtement, dans le cas des *pliegos* truculents), au-delà du fait que les informations soient ou non fondées sur une réalité objective ou liées aux branches du protestantisme luthérien.

Des nouvelles venues de France

Arrêtons-nous à présent sur quelques *pliegos sueltos* en castillan qui divulguent des nouvelles et des événements du contexte des guerres de religion françaises. Comme on le sait, il s'agit d'une période extrêmement troublée durant laquelle il y eut non seulement des affrontements entre les armées officielles des catholiques et des réformistes²⁰, mais aussi de très violents épisodes de pillage, de crimes et de massacres, perpétrés par les agitateurs catholiques et huguenots²¹. À ces affrontements clairement religieux, il faudrait aussi ajouter les heurts populaires à caractère social comme les révoltes paysannes des Croquants (qui éclatèrent vers 1594), car plusieurs de ces relations (surtout les poétiques à la tonalité truculente) tendent à mélanger des épisodes du conflit religieux avec des événements de nature, d'origine et de chronologie différentes.

Plusieurs *relaciones de sucesos* comportant des nouvelles des guerres de religion en France ont déjà été étudiées par Françoise Crémoux²². Dans un article daté de 2012, cette chercheuse analyse près d'une dizaine de *relaciones de sucesos* apportant des nouvelles venues de France, parmi lesquelles elle inclut des *pliegos sueltos* en prose, des *pliegos sueltos* poétiques et de longues relations en prose. Crémoux observe que dans une grande partie du corpus se produit une dialectique entre un discours informatif et un discours analytique, qui met en évidence le fait qu'« information et analyse sont ainsi toujours orientées par l'intérêt politique, militaire et stratégique de la Monarchie espagnole²³ ».

20 Sur l'histoire officielle des guerres de religion en France, voir HOLT, 1995.

21 DAVIS, 1987 a analysé ces épisodes de violence massive.

22 CRÉMOUX, 2012 et 2017.

23 CRÉMOUX, 2012, p. 144.

Concernant les *pliegos* poétiques à caractère plus fictionnel, Crémoux indique qu'il s'agit, surtout, d'un corpus qui emploie un système « symbolique plus qu'informatif, qui véhicule un discours préexistant à l'événement, discours dont l'événement lui-même ne fait en quelque sorte que confirmer le bien-fondé²⁴ ».

Le corpus offert et analysé par Crémoux avec des nouvelles en castillan des guerres de religion françaises se compose des textes suivants :

Relations longues

- CORNEJO, Pedro, *Discurso y breue: relacion de las cosas acontecidas en el cerco de la famosa Villa de Paris, y su defensa por el Duque de Nemours, contra Henrique de Borbon, intitulado Rey de Nauarra y Francia...*, Bruxellas, en la casa de Roger Velpio, 1591.
- *Compendio y breue relation de la liga y conferacion francesa, con las cosas en aquel reyno acontecidas desde el año de ochenta y cinco hasta el presente de nouenta...*, Bruxellas, en la casa de Roger Velpio, 1591. [Réédité à Madrid, Juan López Perete, 1592]
- *Relation que embiaron las religiosas del Monasterio de Sion de Inglaterra, q estauan en Roan de Francia, al padre Roberto Personio de la Compañia de Iesus, de su salida de aquella ciudad...*, Madrid, por la viuda de P. Madrigal, 1594.

Pliegos sueltos contenant des relations en prose

- *Relacion copiosa y verdadera del successo de la victoria que Dios nuestro señor fue seruido de dar al christianissimo Rey de Francia contra los lutheranos y rebeldes de su reyno, vispera de Sant Francisco, a tres dias del mes de octubre de 1565, cerca del Castillo de Herboux, siendo general del campo su M. el excelentissimo señor Duque de Anjou, su hermano. Escripta por vn secretario del dicho señor Duque, [Sevilla], Hernando Díaz, 1569.*
- *Relacion muy cierta y verdadera de lo que el christianissimo Rey de Francia ha hecho en Paris contra los ugonotes luteranos y de la muerte [del ?] Almirante y de su yerno, y de los otros sus sequaces que fauorescian y seguian la secta luterana. Enviada por don Diego de Çuñiga, embaxador por su Magestad en Francia a la corte, [Sevilla], en casa de la viuda de Sebastián Trujillo, 1572.*
- *Relacion muy cierta y verdadera de la victoria que nuestro Señor fue seruido de dar a su Magestad en Flandes, a los treze del mes de abril passado [...] E assi mismo otra relacion de lo que ha sucedido en Francia en este dicho mes, y de lo que han hecho los herejes...*, Sevilla, en casa de Alonso Escribano, n. d. [1574].

Pliegos sueltos poéticos

- *En este breue tractado se contienen dos cosas muy notables. La primera es sobre el martirio de vn deuoto religioso de la orden de Sant Francisco el qual fue martirizado en Francia entre los herejes en vna ciudad que se dize Macon. La segunda es un castigo que hizo nuestro señor en vn mal hombre que quiso sacar vna religiosa de su orden. [...] Agora nuevamente compuesto por Christoual Bravo... , Toledo, Miguel Ferrer, 1572 [Rééditée à Zaragoza, en casa de Ana de Nájera, 1573.]*

- *Breue discurso de la estraña y subita muerte de Henrique de Valoys, passado Rey de Francia, estando en San Cloud iunto a Paris con el Rey de Nauarra [...] traduzida de lengua thoscana en verso castellano por fray Ioan Valladares de Val de lo mar...*, Mallorca, casa de Gabriel Guasp, 1589.

À ce corpus étudié par Crémoux, il faudrait ajouter deux *pliegos* en prose ainsi que trois *pliegos sueltos* poétiques dans lesquels sont incluses des références aux hostilités des guerres de religion en France. Les *pliegos* en prose sont les suivants :

- *Declaración del Rey de Francia contra los lutheranos que se han retirado a Sedan i a Mets y otras tierras de Lamuza pertenecientes al Duque de Bouillon*, Barcelona, Pedro Malo, 1587.
- *Victoria auida contra luteranos. Relacion digna de memoria en la qual se contienen las batallas que ha auido entre los catholicos christianos, españoles y franceses contra los luteranos y enemigos de nuestra sancta fe catholica que huuieron en Druc, que es entre Fonuela y Fonuila, a veynte y dos de deziembre del año de mil y quinientos y sesenta y dos...*, Alcalá, Francisco de Cormellas y Pedro de Robles, 1563.

Les *pliegos sueltos* poétiques sont les suivants :

- *Relacion muy verdadera que trata de vn orrendo y terrible caso, y es de vn martirio que dieron los falsos luteranos a vnas monjas de vn monesterio y quemaron el dicho monesterio, de quarenta y tres monjas que estauan, quemaron treinta monjas [...] Sucedió cerca de Cales atravesando desde la ciudad de Dobra el ingles con su gente, y sucedio en la villa de Parnasia, doze leguas de Luterio...*, Baeza, 1594.
- *Trata la presente historia de como dos hijos de Mosen Faro, general que fue del exercito de Mandoma, fue muerto en el cerco de Ruan por un soldado español. Los hijos hizieron voto y omenaje de vengar la muerte del padre en el Reyno de España, dentro de Bearne asalariaron quatro ingleses luteranos para este effeto...*, Huesca, Juan Pérez, 1594.
- *Verissima relacion del riguroso y aceruo martirio que la Reyna inglesa dio a dos soldados de nuestra nacion española del exercito del Principe Cardenal, y de como la serenissima Virgen les manifesto el martirio que auian de pasar...*, Alcalá, 1596.

Afin d'avoir un panorama beaucoup plus clair de la réception en Espagne des guerres de religion en France, on pourrait ajouter à ce corpus imprimé (susceptible d'être complété avec d'autres textes), la documentation manuscrite des nouvelles, avertissements et lettres qui eurent une circulation plus privée. Comme on le sait, il s'agit d'un conflit religieux dans lequel la couronne espagnole s'impliqua activement, surtout dans les étapes les plus tardives. Il est dès lors possible d'élaborer à partir de ces documents une sorte d'histoire de la réception des nouvelles venues de France durant cette période troublée, aussi bien dans les milieux populaires que dans les milieux courtisans. Mais ce qui nous importe pour le moment c'est de nous centrer sur l'analyse des trois *pliegos sueltos* mentionnés ci-dessus, qui n'ont pas été pris en compte par Crémoux dans son article de 2012. Voyons, tout d'abord, quels sont les récits relayés par ces trois *pliegos*, avant de formuler ensuite quelques conclusions générales sur le type de narration anti-protestante des événements de France qui fut diffusée par le biais de la littérature populaire imprimée.

La *Relacion muy verdadera que trata de un orrendo y terrible caso y es de un martirio que dieron los falsos luteranos a unas monjas*²⁵... (1594) décrit les épisodes d'une violente attaque d'un couvent féminin dans une région française, difficilement identifiable. Le titre du *pliego* indique que, d'une part, les événements se déroulèrent lorsque « el inglés con su gente » arriva « desde la ciudad de Dobra » et suggère, d'autre part, que l'incendie et l'assaut du couvent féminin eurent lieu à « Cales ». Le récit se réfère sans aucun doute aux ports de Douvres, en Angleterre, et de Calais, en France, on peut donc en conclure qu'il s'agit d'un groupe de protestants anglais qui se déplacèrent en bateau depuis un port britannique vers un port français. Cependant, la localisation géographique des événements s'avère problématique, car le titre indique également que les épisodes eurent aussi lieu dans la « villa de Parnasia » (toponyme que nous ne sommes pas parvenus à identifier), proche de « Luterio » (nous ne savons pas non plus avec certitude à quel lieu il est fait référence. Peut-être s'agit-il de Lutèce).

Au début de cette relation en vers, le rossignol populaire annonce qu'il relatera un « *gran caso violento* » au sujet de quarante-trois religieuses d'un monastère catholique, forcées par les « luthériens » à abandonner leur état monacal et à se marier :

[...] Aquella mala nación
 las estaba persuadiendo
 hiziessen a Dios traición.
 Cada día les dezían,
 con sus intención [*sic*] dañada,
 no estuviesen encerradas,
 y así las persuadían
 para que fuessen casadas²⁶.

Voyant que les religieuses restent fidèles à leur foi, les « luthériens » décident de détruire le monastère à l'aide de trois barils de poudre. Trente religieuses meurent dans l'incendie et treize réussissent à en sortir indemnes ; ces dernières courent se réfugier dans les collines, où elles sont découvertes par un « *moço inglés* », qui révèle leur cachette aux protestants. En conséquence, ces dernières sont de nouveau persécutées par les « luthériens », qui leur infligent de nouvelles humiliations, comme celles d'être déshabillées et fouettées :

Después que las desnudaron
 los hábitos les rompieron

25 RM 51.

26 *Relación muy verdadera que trata de un orrendo y terrible caso*, [IV].

y escapularios rasgaron,
y una gran traición usaron
y mil martirios les dieron²⁷.

C'est à ce moment que les religieuses invoquent la Vierge Marie, qui apparaît accompagnée d'un « escuadrón de vírgenes. » La Vierge intervient ; les moniales sont vêtues, réconfortées et finalement, conduites à un nouveau couvent où elles trouvent la paix²⁸.

Quant au *pliego* intitulé *Trata la presente historia de cómo dos hijos de Mosén Faro, general que fue del exercito de Mandoma, fue muerto en el Cerco de Ruán por un soldado español*²⁹... (1594), il fait référence à différents espaces géographiques et culturels du conflit religieux : les premières strophes du *pliego* indiquent que l'hérésie, qui a aveuglé la reine d'Angleterre, a également atteint le « desdichado » et « medio arruinado » roi de France. Cet itinéraire géographique du conflit religieux se manifeste en outre par le parcours réalisé par les « luthériens » depuis Rouen, en passant par le Béarn (« Vierna » dans le texte), jusqu'en Catalogne. Durant ce trajet, après avoir martyrisé un ermite catholique, brûlé et détruit des images sacrées, le groupe de luthériens est jugé dans la ville de « Marcuenda ». Leur déplacement depuis la France vers la Péninsule ibérique est motivé par le désir de venger la mort de leur père, Mosén Faro, « general del ejército de Mandoma » (c'est-à-dire, le duc de Vendôme, comme expliquent Carro Carbajal, *et al.*), qui fut assassiné durant le siège de Rouen par un soldat de l'armée espagnole.

À l'occasion de leur passage par l'Espagne, les « luthériens » manifestent en outre le souhait de brûler les monastères de Montserrat, du Pilar, de Notre-Dame du Rocher de France et de Guadalupe. Bien qu'ils ne parviennent pas à leurs fins, ils commettent, en plus du martyre de l'ermite, plusieurs actes blasphématoires et hérétiques, accompagnés de quatre Anglais luthériens rétribués à cet effet. La partie finale de la relation – intitulée « Romance de la sentencia que dieron a los luteranos » – relate qu'après avoir commis toutes ces atrocités, les luthériens furent jugés et punis.

Enfin, le *pliego* intitulé *Verissima relacion del riguroso y aceruo martirio que la Reyna inglesa dio a dos soldados de nuestra nacion española*... (1596) réfère les nouvelles rapportées par deux capitaines au sujet de « lo que pasaba en Francia³⁰ ». Ces derniers racontent que des « luthériens » y emprisonnèrent deux soldats catholiques et qu'ils les soumirent à différents types de torture et de vexations : ils les enfermèrent tout d'abord sans eau ni

27 *Relación muy verdadera que trata de un orrendo y terrible caso*, [2v].

28 En plus de la relation du martyre des religieuses, le *pliego* inclut la glose d'un *romance* de Marie Madeleine. CARRO CARBAJAL *et al.*, 2008 ont étudié cette relation dans le cadre d'une analyse portant sur des *relaciones de sucesos* de thème luthérien.

29 RM 365. Le *pliego* a été édité et analysé en détail par CARRO CARBAJAL *et al.*, 2008.

30 RM 519.

nourriture, puis, les fouettèrent « en cueros », leur coupèrent la langue – qu’ils donnèrent en pâture aux chiens – et leur clouèrent « pies y manos » sur des mâts. La localisation géographique des événements, en revanche, n’apparaît pas clairement car, bien qu’au long de la narration il soit explicité que les événements eurent lieu en France, le titre du *pliego* déclare que c’est la reine d’Angleterre qui infligea le martyre aux catholiques. Le *pliego* inclut également l’histoire de six juifs qui sont, eux aussi, fouettés et outragés par les « luthériens ». Les catholiques, contrairement aux juifs, reçoivent avec abnégation et confiance le martyre, car ils se sentent protégés par la Vierge, laquelle, en guise d’appui spirituel, leur envoie deux anges pour les consoler :

No temáis fuertes varones
 los martirios y pasiones
 questos falsos luteranos
 os han de dar con sus manos.
 Esforçad los coraçones,
 porque en la divina gloria
 del laurel, lirios y palmas,
 dos coronas de victoria
 están para vuestras almas
 de eterna y sacra memoria³¹.

Plusieurs aspects de ces trois récits doivent être analysés. Tout d’abord, il s’agit de narrations de martyre et de violence contre les catholiques dans des contextes français (ou, plus exactement, entre l’Angleterre et la France), qui appartiennent au groupe de *relaciones de sucesos* truculentes : des textes qui décrivent des faits morbides, violents et scabreux, pensés, en partie, pour répondre au goût du lectorat populaire de l’époque. Il s’agit, en outre, de trois *pliegos* poétiques, avec une double structure narrative, qui suit le modèle d’autres narrations anti-luthériennes sous forme de *pliego* (et d’autres textes truculents de l’époque) : une première partie de la narration rapporte des actions violentes et sanguinaires de « luthériens » contre des catholiques, qui sont décrites selon la tradition chrétienne du martyre ; en général, avant le supplice, les « luthériens » exhortent les catholiques à abjurer leur foi et les incitent à suivre leurs croyances en employant des méthodes persuasives ou cruelles : ils exhortent les religieuses du couvent à abandonner leur état monastique et dans la *Verissima relacion del riguroso y aceruo martirio* (« gran tesoro os será dado / como en Lutero creáis »), ils offrent de l’argent aux catholiques³².

31 *Verissima relacion del riguroso y aceruo martirio*, [IV].

32 Le motif de l’argent offert en échange du renoncement à la foi catholique apparaît également dans d’autres *pliegos sueltos* anti-luthériens (voir GAMBA CORRADINE, 2018).

Malgré ces offres, ces derniers demeurent fidèles à leur religion – cet épisode peut être accompagné de la révélation ou de la présence de la Vierge ou d'un saint qui renforce leurs croyances et les aide à endurer le martyre. Dans la seconde partie du récit, peut avoir lieu le châtement des « luthériens », soit au moyen d'une sentence judiciaire, comme dans le *pliego* des fils de Mosén Faro, soit dans le cadre d'un miracle. Dans d'autres cas, la seule présence de la Vierge ou des saints constitue un soulagement et une récompense pour les catholiques martyrisés. Dans cet ordre d'idées, les *pliegos* incluent généralement, à la fin, une morale qui renforce la loyauté envers l'Église et la récompense accordée pour rester fidèle à la fois « verdadera » et suivre le comportement d'un bon chrétien.

Un autre élément de ces relations truculentes digne d'être souligné est le fait qu'à partir de certaines références internes nous pouvons déduire l'usage spécifique de cette littérature. Grâce au titre de certains *pliegos* truculents anti-luthériens, nous savons qu'ils furent déclamés par des aveugles colporteurs et certaines apostrophes destinées à attirer l'attention du public afin qu'il écoute le récit (« senti » ; « cada cual con discreción / oirá con atención ») montrent qu'il s'agit de textes qui furent récités à voix haute, vraisemblablement avec une emphase dramatique très nette³³. En effet, dans les poèmes se produisent parfois des dialogues entre les personnages, ce qui souligne le caractère dramatique de cette littérature, au moyen d'une voix propre, que les luthériens et catholiques projettent sur les dialogues.

Une autre caractéristique de ces trois relations poétiques est le fait que, bien que dans chacune d'elles apparaisse, d'une manière ou d'une autre, une référence au conflit religieux en territoire français, il existe une sorte de « délocalisation » ou de localisation ambiguë des événements racontés. La France et l'Angleterre apparaissent comme une unité géo-symbolique, où se déroule une joute religieuse similaire et, les anglicans comme les huguenots sont appelés, indistinctement, « luthériens ». Dès lors, il y a lieu de se demander si ces nouvelles venues de France se fondent sur des épisodes réels de violence religieuse ou s'il s'agit au contraire de constructions fictives et symboliques, créées à partir de rumeurs et de légendes³⁴.

À ce propos, dans un article récent, où elle analyse l'un des *pliegos sueltos* qui comporte des nouvelles des guerres de religion en France, Crémoux revient sur le problème du possible fondement historique des événements relatés dans ces *pliegos*³⁵. Dans cet article, Crémoux examine le récit publié dans le *pliego* intitulé *En este breue tractado se contienen dos cosas muy notables...* (1572), qui décrit le martyre d'un catholique franciscain dans la

33 SÁNCHEZ PÉREZ, 2006.

34 SÁNCHEZ PÉREZ, 2008.

35 CRÉMOUX, 2017.

ville de Mâcon³⁶. La chercheuse souligne que le récit macabre du martyr infligé par étapes au franciscain peut être documenté dans des sources historiographiques françaises qui décrivent des épisodes de martyr contre des catholiques durant les guerres de religion. Concrètement, en ce qui concerne la ville de Mâcon – unique référent géographique offert par le *pliego* – nous savons que s’y produisit une série d’actes violents occasionnés par des agitateurs protestants, pour se venger de certaines violences commises quelques années auparavant par des groupes de catholiques. Parmi les agitations religieuses de cette année, on trouve le récit de la mutilation du frère franciscain, auxquels les protestants coupèrent successivement les mains, les doigts de pieds, les chevilles et les jambes, avant de le torturer par le feu et enfin, de le jeter dans le fleuve. Crémoux affirme que

la relación española [el pliego suelto] y el relato del padre Fodéré [*Narration historique et topographique des convents de l'ordre S.-François et monastères S.-Claire...*] se corresponden en casi totalidad; el héroe es guardián del convento de los franciscanos de Mâcon en ambos casos, el esquema del martirio es el mismo: suplicio larguísimo, miembros cortados, exposición por la ciudad, suplicio del fuego y luego del agua. Y todo esto en un mismo recorrido por la ciudad que pasa por el convento, llega hasta el puente y se termina en el agua. También aparece en ambos relatos una escena en la que el mártir pronuncia un verdadero sermón³⁷.

Sans doute l’aspect le plus notable de la coïncidence entre les deux récits est le décalage chronologique entre l’un et l’autre, car la révolte qui aurait inspiré le *pliego* eut lieu en septembre 1567, tandis que le *pliego* fut imprimé – nous ignorons si ce fut pour la première fois – en 1572 et 1573, ce qui indiquerait l’existence d’un décalage chronologique (et géographique, comme nous l’avons vu plus haut) entre les faits référés dans des textes historiques et l’événement raconté dans ces *pliegos*.

En suivant ce même axe de recherche, nous avons tâché de trouver les épisodes historiques qui auraient pu inspirer les trois *pliegos* truculents ajoutés au corpus de Crémoux (celui racontant la destruction du couvent féminin, celui des enfants de Mosén Faro et celui du martyr des deux catholiques). Cependant, nous n’avons pas trouvé de faits historiques, proches de l’impression des *pliegos*, desquels auraient pu être tirés les cas truculents qui y sont narrés. Eu égard au décalage chronologique et géographique propre à cette littérature, comme on a pu le voir dans le cas de Mâcon, on peut logiquement supposer que l’incendie du couvent à Calais (ou aux alentours de Calais) a pu être inspiré par n’importe lequel des nombreux épisodes de destruction de monastères par les armées

36 RM 143 et 144.

37 CRÉMOUX, 2017, p. 190.

et agitateurs huguenots qui eurent lieu au long des huit guerres de religion. Les épisodes relatés dans le *pliego* sur les fils de Mosén Faro et la relation du martyr des deux catholiques purent également naître de cas concrets de destruction d'images et de révoltes religieuses de cette période. Néanmoins, la construction de ces événements, bien qu'elle pût partir d'un ou plusieurs épisodes historiques, s'articule également autour d'une série d'outils rhétoriques et fictionnels propres à ce genre, qui situent la narration à cheval entre l'information et la désinformation, entre donner un sens au récit et le vider de son sens, entre l'histoire et la fiction.

Conclusion

Il est très probable qu'une partie de la littérature truculente diffusée sous forme de *pliegos* qui se développe en Espagne, dans le dernier quart du XVI^e siècle, ait été marquée par les rumeurs, les récits et les narrations d'actes de violence, de mise à sac, de pillage et de conflit des guerres de religion en France. Étant donné qu'il est problématique de prendre au pied de la lettre les références géographiques et chronologiques fournies par ce type de textes, il est possible que même certains *pliegos* qui ne se réfèrent pas explicitement au conflit français puissent avoir été inspirés par les terribles événements du conflit religieux de la nation française. En d'autres termes, les faits déroulés durant les guerres de religion en France purent motiver la composition d'un ample corpus de littérature truculente en Espagne, eu égard au caractère extrêmement violent et sanguinaire de cette lutte religieuse, qui devait s'ajuster à la perfection aux goûts du public lecteur de cette littérature.

De surcroît, les exemples signalés montrent de quelle manière le public récepteur de ces textes (ceux qui écoutaient les textes que récitaient les aveugles colporteurs ou ceux qui achetaient et lisaient les *pliegos*) s'est probablement forgé un imaginaire paneuropéen de l'hérésie qui ne s'est sans doute pas enraciné dans un lieu concret ni dans une chronologie délimitée : selon ces relations, aussi bien les Français que les Anglais étaient « luthériens » et leur violence religieuse et le martyr de catholiques eurent lieu en Angleterre comme en France ou en Catalogne, et même, dans d'autres régions plus éloignées (certains *pliegos* anti-luthériens se réfèrent à des géographies lointaines de l'Orient, par exemple). D'autre part, tout semble indiquer que, tandis que ces batailles officielles entre les armées catholiques et protestantes donnèrent matière à des relations en prose qui jouirent d'une certaine objectivité, les événements des *pliegos* truculents s'inspirèrent d'actes de violence populaires, d'épisodes de pillage, de destruction de monastères et d'images ainsi que de martyres de catholiques qui, comme on le sait, furent monnaie courante durant le conflit religieux français au XVI^e siècle : une littérature de diffusion populaire qui fut inspirée, d'une certaine manière, d'actes réalisés par le peuple : une narration pour le peuple de ce que le peuple faisait durant ces affrontements acharnés. Une littérature qui, au surplus, intégrait toute une série de pratiques et

de croyances populaires, comme l'intercession de la Vierge et des saints ou les prodiges. Dans ce sens et en relation avec ce que nous signalions au début de cet article (ce que signalait Scribner), on pourrait dire que, de même que la littérature populaire qui diffusait des idées protestantes utilisa une rhétorique, des motifs et un langage populaires et carnavalesques préétablis que les masses connaissaient et comprenaient, la littérature populaire anti-luthérienne en Espagne se servit, elle aussi, de ressources littéraires et rhétoriques que son public récepteur était capable d'identifier et d'assimiler.

Cependant, tout semble indiquer qu'il existait une différence significative en ce qui concerne le degré d'institutionnalisation de ces textes entre les contextes catholiques et protestants. Nous avons commencé cet article en parlant de la conscience qu'avaient Luther lui-même et certains personnages et cercles réformistes du pouvoir de l'imprimerie pour la transmission d'un message. Face à cet usage conscient de l'imprimé à des fins religieuses, le monde catholique, du moins dans le contexte hispanique, semble avoir répondu avec l'arme de la censure : au lieu de créer des réseaux d'impression et de distribution de pamphlets et libelles qui satirisaient et dénigraient le processus réformiste, il opta, dans la plupart des cas, et surtout, face au public populaire, pour effacer, pour passer sous silence l'histoire et les idées de la Réforme.

Si ces affirmations sont justes, les *pliegos* anti-luthériens truculents analysés dans cet article représentaient une forme non institutionnalisée de concevoir et de construire des imaginaires sur ce qui se passait sur le plan religieux au-delà des Pyrénées. Le processus d'écriture et de diffusion de ces textes (fondé, semble-t-il, sur les réseaux d'aveugles colporteurs qui travaillaient main dans la main avec les imprimeurs) montre qu'il ne s'agit pas d'une initiative de centres de pouvoir, comme l'Église ou la Couronne. Cette construction des imaginaires sur le luthéranisme – perméable, comme on pouvait s'y attendre, aux cosmovisions catholiques et contre-réformistes attentives à la dialectique du miracle et du martyr – pourrait être considérée, d'une certaine manière, comme une sorte de libération populaire du silence de plomb que les institutions imposaient sur la matière luthérienne et réformiste.

Bibliographie

- BÉGRAND, Patrick, « Propaganda teológica y veridicción en las relaciones de milagros del siglo XVII », in A. Paba (éd.), *Encuentro de civilizaciones (1500-1750). Informar, narrar, celebrar. Actas del tercer coloquio internacional sobre Relaciones de Sucesos*, Alcalá, Universidad de Alcalá, Servicio de Publicaciones, 2003, p. 49-70.
- CARRO CARBAJAL, Eva, SÁNCHEZ PÉREZ, María et CÁTEDRA, Pedro, *Literatura popular impresa en la Rioja en el siglo XVI*, San Millán de la Cogolla, Cilengua, 2008.
- CRÉMOUX, Françoise, « Les *pliegos sueltos* espagnols et les guerres de Religion en France : mises en formes, déformations et désinformations », in P.-A. Mellet et J. Foa (éd.), *Le Bruit des Armes. Mises en formes et désinformations pendant les guerres de Religion*, Paris, H. Champion, 2012, p. 127-144.
- , « De la noticia al pliego : trayecto de un relato de martirio durante las guerras de religión en Francia (años 1560-1570) », in G. Ciappelli et V. Nider (éd.), *La invención de las noticias : las relaciones de sucesos entre la literatura y la información (siglo XVI-XVII)*, Trento, Università degli Studi di Trento, 2017, p. 175-192.
- DAVIS, Natalie Z., *Society and Culture in Early Modern France : Eight Essays*, Cambridge, Polity Press, 1987.
- DICKENS, Arthur Geoffrey, *Reformation and Society in Sixteenth Century Europe*, Londres, Thames and Hudson, 1966.
- EGIDO, Teófanos, *Martín Lutero : una mirada desde la historia, un paseo por sus escritos*, Salamanca, Sígueme, 2017.
- EISENSTEIN, Elizabeth L., *The Printing Press as an Agent of Change*, Cambridge, Cambridge University Press, 1979, 2 vols.
- , *The Printing Revolution in Early Modern Europe*, Cambridge, Cambridge University Press, 1983.
- GAMBA CORRADINE, Jimena, « Lutero en pliegos : hacia un corpus de pliegos castellanos quinientistas con representaciones del hereje (I) », *eHumanista*, dossier « Lutero y la Reforma en el teatro áureo » M. L. Lobato et J. Espejo Surós (éd.), 2018 : <https://www.ehumanista.ucsb.edu/sites/secure.lsit.ucsb.edu/span.d7_ch/files/sitefiles/ehumanista/volume40/ehum40.lgamba.pdf>, site consulté le 24-04-2019.
- , « “Lucifer transfigurado en agustino” : el pliego suelto anti-luterano *Despertador de pecadores* », in Consolación Baranda Leturio et José Luis Ocasar (éd.), *Duelos textuales en tiempos de reforma*, Toulouse, Presses Universitaires du Midi, 2019, p. 17-43.
- GARCÍA DE ENTERRÍA, María Cruz, *Sociedad y poesía de cordel en el Barroco*, Madrid, Taurus, 1973.
- HERRERO, Javier, *El reloj de la vida española*, Madrid, Gredos, 1963.
- HOLT, Mack P., *The French Wars of Religion*, Cambridge et New York, Cambridge University Press, 1995.
- IZQUIERDO, Juan Carlos, « El luteranismo en las relaciones de sucesos del siglo XVI », in M.^a Cruz García de Enterría et al. (éd.), *Las relaciones de sucesos en España (1500-1750)*, Actas del primer coloquio internacional (Alcalá de Henares, 8, 9 y 10 de junio de 1995), [Alcalá de Henares], Publications de la Sorbonne, Servicio de Publicaciones de la Universidad de Alcalá, 1996, p. 217-225.
- LONGHURST, John E., *Luther's Ghost in Spain 1517-1546*, Lawrence, Coronado Press, 1969.
- MARTÍNEZ DE BUJANDA, Jesús, *El índice de libros prohibidos y expurgados de la Inquisición española (1551-1819)*, avec la collaboration de M. Richter, Madrid, Biblioteca de Autores Cristianos, 2016.

- PETTEGREE, Andrew, *Reformation and the Culture of Persuasion*, Cambridge-New York, Cambridge University Press, 2005.
- , *Brand Luther: 1517. Printing and the Making of the Reformation*, New York, Penguin Books, 2016.
- RACAUT, Luc, *Hatred in Print. Catholic Propaganda and Protestant Identity during the French Wars of Religion*, Aldershot, Burlington, Ashgate, 2002.
- RM = RODRÍGUEZ-MOÑINO, Antonsio, L. F. ASKINS, Arthur et INFANTES, Víctor, *Nuevo diccionario bibliográfico de pliegos sueltos poéticos (siglo XVI)*, Madrid, Castalia, 1997.
- SÁNCHEZ PÉREZ, María, « “A todos quiero contar / un caso que me ha admirado”: la convicción del público en los pliegos sueltos poéticos del siglo XVI », in P. M. Cátedra García. (dir.), M. Sánchez Pérez, L. Puerto Moro, E. Belén Carro Carvajal et L. Mier Pérez (éd.), *La literatura popular impresa en España y en la América colonial: formas y temas, géneros, funciones, difusión, historia y teoría*, Salamanca, Seminario de Estudios Medievales y renacentistas, 2006, p. 145-159.
- , « El rumor. Renacimiento, contrarreforma y noticia », in J. San José Lera (dir.), F. J. Burguillo et L. Mier (éd.), *La fractura historiográfica: las investigaciones de Edad Media y Renacimiento desde el tercer milenio*, Salamanca, Seminario de Estudios Medievales y Renacentistas y Sociedad de Estudios Medievales y Renacentistas, 2008, p. 769-779.
- SCRIBNER, Robert W., *For the Sake of Simple Folk: Popular Propaganda for the German Reformation*, Oxford, Oxford University Press, 1994.
- SELKE, Ángela, « Algunos datos nuevos sobre los primeros alumbrados. El Edicto de 1525 y su relación con el proceso de Alcaraz », *Bulletin Hispanique*, 54, 1952, p. 125-152.
- SOLÍS DE LOS SANTOS, José, « Relaciones de sucesos de Inglaterra en el reinado de Carlos V », in M. F. Fernández, C. A. González et N. Maillard (éd.), *Testigo en el tiempo, memoria del universo. Cultura escrita y sociedad en el mundo ibérico (siglos XV-XVIII)*, Barcelona, Rubeo, 2009, p. 640-698.
- VÁZQUEZ DE PRADA, Valentín, *Felipe II y Francia. Política, religión y Razón de Estado (1559-1598)*, Pamplona, EUNSA, 2004.
- VEGA, María José, WEISS, Julian et ESTEVE, Cesc (éd.), *Reading and Censorship in Early Modern Europe*, Bellaterra, Universitat Autònoma de Barcelona, Servei de Publicacions, 2010.
- , et NAKLÁDALOVÁ, Iveta (éd.), *Lectura y culpa en el siglo XVI = Reading and guilt in the 16th century*, Bellaterra, Universitat Autònoma de Barcelona, Servei de Publicacions, 2012.
- VIAN HERRERO, Ana, VEGA, María José et FRIEDLEIN, Roger (éd.), *Diálogo y censura en el siglo XVI: (España y Portugal)*, Madrid, Iberoamericana, 2016.